

LE PÉRIMÈTRE DE DENVER

de/par Vimala Pons

INTRODUCTION p. 1

DÉFINITION (EXTRAIT) DU PÉRIMÈTRE DE DENVER p. 2

SYNOPSIS - HISTOIRES IMBRIQUÉES ET RECONSTITUTIONS : LE FAIT DIVERS - LES NIVEAUX DE LECTURE (ACTION, ANALYSE, RAPPORTS AU TEMPS) p. 3 > 4

DISPOSITIF DESCRIPTIF : L'ESPACE - PLUSIEURS VISAGES, UNE SEULE TÊTE - PRATIQUE DE CIRQUE - PAROLE ET PORTRAIT - SFX (EFFETS SPÉCIAUX) ET COSTUMES - TRAVAIL SUR LE SON & EXTRAIT SONORE p. 5 > 9

LES DIFFÉRENTS PERSONNAGES INTERPRÉTÉS : 1 PERSONNAGES / 1 OBJET - DEUX EXPOSITIONS p. 10 > 12

LES OBJETS ET LEURS DESTRUCTIONS - 'TOUT EST AFFAIRE DE COMPOSITION ET DÉCOMPOSITION' : MONDE CONSTRUIT / MONDE DÉTRUIT p. 13 > 22

CAHIER DES CHARGES ET INSPIRATION p. 23

NOTES DE LA PRODUCTION : CALENDRIER DE CRÉATION - PARTENAIRES, DISTRIBUTION ET MENTIONS p. 24 > 27

AXES DE TRAVAIL DE LA COMPAGNIE p. 28 > 29

CONTACTS p. 29

INTRODUCTION

Entre enquête policière, témoignage à la barre, transformisme, galerie de portraits, récits imbriqués, *Le Périmètre de Denver* est une pièce dans laquelle la physicalité, la parole et le son tiennent une grande place.

Cette pièce a pour point de départ:

- un rapport à l'objet comme sujet, et, au signe comme hors-champs narratif ;
- un rapport à la parole physique, et à la contrainte corporelle parlante;
- un rapport à la para-philosophie et au biopic, à l'Artifice et à l'Effet de réel.

De l'effet Rashomon (c'est à dire l'interprétation contradictoire d'un événement par plusieurs individus) jusqu'aux enquêtes de Colombo, pour leur goût certain des « objets-témoins », *Le Périmètre de Denver* s'essaiera à développer des structures narratives complexes, aussi drôles qu'incomplètes, aussi mélancoliques que dynamitées par leur propre composition.

DÉFINITION (EXTRAIT)

Voici la première définition du Périmètre de Denver, extrait du texte édité en 1993 par le Docteur Ambrose Denver: « Somewhere In Between ».

« Le Périmètre de Denver » est une zone dite “mentale” bien qu'elle ait des répercussions sur la réalité.

On remarque que Le Périmètre est à la fois particulièrement généré par la confabulation (production imaginaire prise pour un souvenir), la pseudologie fantastique (mythomanie) et la démagogie cognitive (la volonté de donner l'information qui coïncide avec la représentation qu'on se fait de la demande d'information). C'est en partie pour cette raison que les métiers les plus présents dans Le Périmètre sont liés à la communication et au journalisme, à la politique et aux quêtes spirituelles, au show-business et aux systèmes d'assurance.

L'énonciation de contre-vérités en public, l'autosuggestion, l'approximation fabulatoire, et le fait de “se voiler la face” encouragent aussi énormément la formation du Périmètre.

Le Périmètre apparaît aussi lors de la formation simultanée de souvenirs inexacts parfaitement similaires chez des individus n'ayant jamais été mis en contact.

Dans ce cadre, les “mondes évoqués” (c'est-à-dire les souvenirs inexacts) deviennent des “structures émergentes” qui s'emboîtent et interagissent entre elles à l'insu des individus. C'est-à-dire que les objets et les personnes présents dans l'anecdote fabulatoire, le lieu, l'ordre des événements, sont sélectionnés, mais s'organisent différemment voire s'interpénètrent.

La résultante est que ces individus se retrouvent coincés à l'intérieur d'une boucle de temps qui se répète, dans laquelle ils ne sont plus ni tout à fait eux-même, ni même tout à fait quelqu'un d'autre. Pas étonnant alors que les sujets puissent devenir à l'intérieur du Périmètre des “modèles dupliqués” d'eux-même, c'est à dire et entre autres, des dérivés de célébrités ou des versions d'eux-mêmes altérées.

Autrement dit, en partant du principe qu'il existe un seul monde défini dans l'absolu étant ce que nous appelons le Réel, « Le Périmètre de Denver » diviserait ce monde en plusieurs copies de mondes.

On ne peut supporter trop de réalité.”

SYNOPSIS

HISTOIRES IMBRIQUÉES ET RECONSTITUTIONS

LE FAIT DIVERS

En mai 2008, à Brighton, dans un hôtel de Thalassothérapie, un homme meurt apparemment assassiné dans sa baignoire lors d'un soin aux algues.

Par un système d'interviews successifs, nous rencontrerons huit personnes, venues d'horizons très différents, qui ne se connaissent pas, et qui étaient toutes présentes dans l'hôtel le jour du meurtre.

Tous ces personnages viennent sur le plateau faire une sorte de déposition, ils viennent se raconter, témoigner.

Par la même occasion, et comme c'est souvent le cas dans les dépositions, les différentes digressions à l'intérieur de leurs récits nous amèneront à considérer le rapport commun qu'ils entretiennent tous avec le mensonge, et par là même, leur lien avec *Le Périmètre de Denver*.

Le Périmètre de Denver est un espace qu'on crée quand on ment. C'est une zone mentale et plus précisément une boucle de temps qui se répète en s'adaptant à de nouvelles situations. C'est la boucle de la réalité altérée (la boucle du mensonge). Nous sommes tous entrés dans *Le Périmètre* un jour ou l'autre dans notre vie.

Cette boucle reprend toujours un dispositif de « mission » ou de combat entre soi-même et un objet central présent dans la formulation du « mensonge ». Objet allégorique à taille réelle qu'il faut hisser, porter, et détruire.

En l'occurrence : un rocher jaune souffre, une table en marbre, une Fiat Panda, l'escalier d'entrée d'une maison, une pile de 12 cartons Amazon, un piano droit, un mur en briques d'Irlande, une colonne ionique.

LES NIVEAUX DE LECTURE

Il y a 3 niveaux de lecture qui s'alterneront dans la narration :

1. L'Action: l'Intrigue Policière, portée par les personnages et leurs dépositions.

Ces huit personnes se sont donc retrouvés réunies dans un institut de Thalassothérapie et leurs actions en chaîne vont favoriser le meurtre que va accomplir l'un d'entre eux.

Plus précisément l'une d'elle : Eusapia Klane.

Mais on va vite s'apercevoir que les témoignages croisés ne se recoupent pas et que les versions de la même histoire, de la même soirée, s'accumulent et ne s'emboîtent pas. Qui alors dit la vérité? Quel point de vue est le bon? Qui est qui?

Seule chose certaine comme d'habitude : la mort. La victime est un troll d'internet.

Tuer un troll, c'est tuer quelqu'un qui, dans une réalité virtuelle a achevé la réputation "virtuelle", mais néanmoins extrêmement réelle, de quelqu'un. Et nuire à la réputation virtuelle de quelqu'un, a d'énormes répercussions physique dans la réalité.

2. L'Analyse : la Conférence enchâssée.

Après chaque témoignage-reconstitution, j'enlèverai à vue tous les outils qui permettent ces transformations (prothèses en silicone, corps, émetteur, micro HF, blinder, ear-monitor, costume...) pour aborder le 2e niveau de lecture : L'Analyse. Le pacte fictionnel sera rompu le temps de la prochaine transformation et, ce faisant, je développerai en opérant ces transitions quelques aspects des sujets suivants : la frontière entre le mensonge et la force fabulatrice; le mensonge comme possibilité de rééquilibrer le réel; la différence

entre l'habitude et le souvenir ou encore l'irréductibilité du visage.

Ces phases de métamorphoses et de transitions agiront un peu comme des parties extraites d'une conférence dystopique.

3. Le Temps : sur le plateau il y aura 3 chronomètres, proposant chacun un rapport différent au temps.

- Le Temps Réel Supposé

(en minutes / secondes / centièmes) : Le Temps qui passe réellement.

- Le Temps Cyclique Simultané (ou Temps Incorporé) : C'est le temps créé par la force fabulatrice : La fiction et/ou le mensonge.

- La Somme de Temps Vécu (ou Temps Clairvoyant)

Il s'agit de la somme temps, dans la vie, que nous vivons vraiment.

Un peu comme dans le rêve que raconte Orson Welles au début de "Mr Arkadin". Il parle d'un cimetière, dans lequel, sur les tombes, les dates gravées dans le marbre

témoignent de vie très courtes : 4 ans tout au plus. Il explique que dans ce cimetière, ce ne sont pas les durées de vies totales qui sont comptées, ce sont les durées des amitiés.

Les chronomètres s'arrêteront et se remettront en route, chapitrant ainsi sur un deuxième plan ce qui est observé sur le plateau. Comme dans une salle de montage.

Voilà, c'était donc les 3 niveaux de narrations de la pièce.

En résumé, c'est une enquête "policière" prise en exemple par un concept de para-philosophie (*Le Périmètre de Denver*) qui, pour l'analyser, la raconte et pour la raconter la reconstitue.

DISPOSITIF-DESCRIPTIF

● L'ESPACE

Sur le plateau, 8 objets de grandes tailles seront posés sur des piédestaux différents.

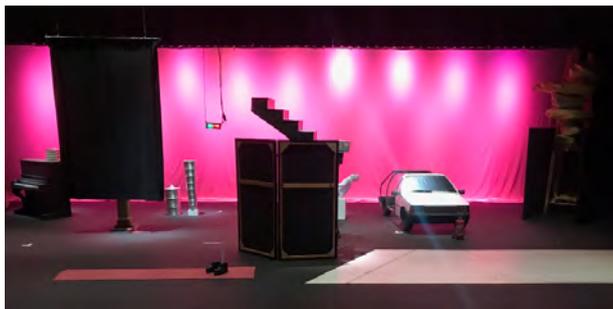
L'espace proposé sera une sorte de grand coin incurvé, comme un plateau-vidéo : une moquette grise-pâle au sol, des murs de pendrillons blanc-cassé. Le dispositif lumière permettra de changer la couleur de tout l'espace : chaque personnage a sa propre couleur. Comme un fond vert ou un tableau de Chirico. Ce qui permet de créer un fond simple sur lequel les objets se détachent. Cela pourrait aussi ressembler à un "morceau arraché" d'une salle d'exposition.

Une musique atmosphérique sera toujours présente sur laquelle se sur-imposeront d'autres présences sonores à des moments bien choisis. À très peu de moments le silence aura lieu.

Spatialement, entre ces objets "exposés", des cubes blancs de différentes hauteurs jalonnent l'espace sur lesquels et/ou à l'intérieur desquels seront disposés des accessoires, des habits, des morceaux de corps et les prothèses.

À jardin : une porte battante comme dans celle qu'on peut voir dans les instituts de Thalassothérapie.

En l'air, les trois chronomètres.



Premiers essais lumière avec les prototypes d'objets-agrès, chronomètres et échantillons de moquette au sol.

Nanterre-Amandiers, novembre 2020

● PLUSIEURS VISAGES, UNE SEULE TÊTE

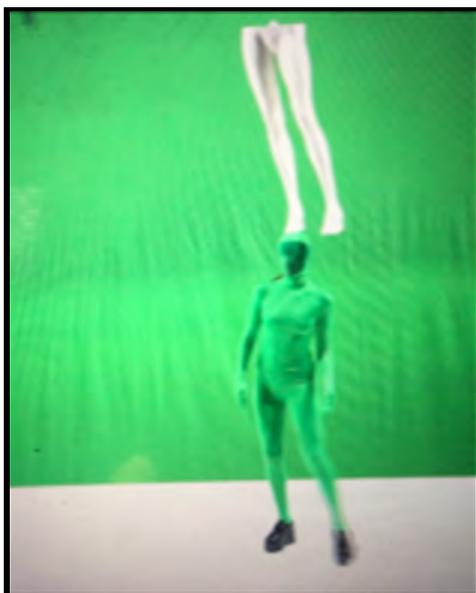
Je serai seule au plateau pour interpréter les 8 personnages.

J'entrerai progressivement dans 8 moments de fictions différents, qui dessineront, par des jeux de renvois, l'intrigue.

Huit personnages différents apparaîtront pour témoigner, à travers des masques SFX très réalistes, des costumes-silhouettes que j'enfilerai à vue, et un traitement son qui modifiera ma voix en direct avec des pitches naturels.

À la manière d'une "reconstitution" en direct de ce fait divers .

Reconstitution des différents points de vue des personnages de l'intrigue, et reconstitution d'anecdotes de leur vie qui ont fait entrer chacun de ces personnages dans *Le Périmètre de Denver*.



● PRATIQUE DE CIRQUE

Ma pratique performative physique m'a amenée à affiner une obsession : **porter en équilibre sur le sommet de ma tête des objets de taille variant de 10 cm à 7 m de haut**. Outre le mythe d'Atlas, les cariatides grecques, les coutumes traditionnelles en Asie et en Afrique, l'image ainsi créée met en place deux "vignettes" :

- dessous : la personne qui porte sans regarder, sans voir ce qu'elle porte.
- dessus : l'objet, la charge érigée en haut.

Le regard du spectateur se pose tour à tour et à la fois, sur ce **“piédestal vivant”** (la porteuse = moi) et sur l’objet. Cette pratique permet de paraître parfois aussi inconscient de ce que l’on porte, que menacé par ce que l’on met en valeur au-dessus de sa tête. Tout comme l’objet **“exposé”** lui-même est mis en péril par son propre **“socle”** mouvant. Il existe un rapport de force et/ou d’équivalence entre le piédestal vivant et l’objet. La correspondance entre les actions de la **“porteuse”** et la présence **“Damoclès”** de l’objet font apparaître deux niveaux de lecture de l’image — comme un véritable rapport de **“montage parallèle”**.

En changeant les éléments de cette combinaison (par exemple : si je prends une autre apparence et/ou si l’objet change), on module le sens par le simple rapprochement d’un objet allégorique attribué à sa **“figure supportrice”**, sa **“cariatide parlante”**.

“L’important ce n’est pas ce qu’on supporte mais la façon de le supporter”. (Sénèque)

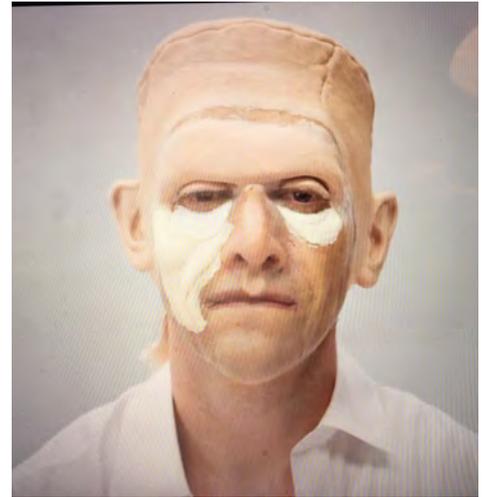
● PAROLE ET PORTRAIT

L’idée du type de prise de parole est la dissociation et la musicalité. Comme en batterie, et en psychiatrie. C’est-à-dire que le corps sera en proie à cet effort continu de porter et tenir équilibre un objet de 3 m de haut et 25 kilos par exemple, mais la voix n’en sera pas altérée. La lutte de la pensée, contre la réalité physique, seront mises en avant. Combat toujours aussi drôle que violent entre les décisions intellectuelles, les idées, l’éthique, et la **“réalité de terrain”**, la réalité physique. C’est à chaque fois par ce dispositif narratif que les portraits de chaque **“personnage-piédestal”** se dresseront devant nous, comme une galerie d’interviews en déséquilibre menaçant.

- SFX (EFFET SPÉCIAUX)
ET COSTUMES

Par l'ajout de prothèses très réalistes sur le visage, on verra donc les personnages de l'intrigue apparaître, parler, porter l'objet qui leur correspond, puis, se libérer et **détruire ce qu'elles supportent pour continuer à avancer**. Le principe de transformation sera le "glissement" d'un personnage vers l'autre.

J'entrerai dans des combinaisons de corps déjà préparées, qui changeront radicalement ma façon de bouger, mon genre, mon âge. Ces combinaisons de corps seront à la différence des visages très dé-réalisés: sculptés dans des mousses très colorées. Le parti pris des costumes sera lui très réaliste.



*Inspiration visages transformés :
Alex Da Corte*



*Croquis pour un costume-silhouette,
par Marie La Rocca*



Essai prothèse faux ventre

● TRAVAIL SUR LE SON

De manière à créer 8 personnages différents **ma voix sera modifiée en direct pour chacune des présences**. Je serai équipée de micros DPA qui permettront une proximité délicate à la prise de parole. Pas de parole projetée, mais une parole très intime, cinématographique. (cf extrait sonore)

Je voudrais travailler avec des pitches "naturels". Comme je disais plus haut, la reconstitution sera désignée, conscientisée, à vue. Et cela se traduira dans le son par un aveu de l'effet aussi. Le très lent "fondu enchaîné" sera le moyen d'entrer dans chaque reconstitution, dans chaque personnage : petit à petit. Bien que les visages (en silicone) des personnages s'enfilent et s'enlèvent de manière très rapide (comme un vêtement), je voudrais que les voix se modifient petit à petit presque sans qu'on s'en rende compte. Les habits, les perruques, les prothèses de corps, les lunettes, les bijoux, les moustaches ou barbes, les accessoires ... seront retirés à vue, et le visage d'un seul coup. Pendant tout ce temps de préparation et de dé-préparation, je continuerai à parler, et on pourra entendre la voix du personnage s'en aller tout doucement.

Les voix seront à trouver en fonction de l'âge, la corpulence, le sexe, le caractère, le genre de la personne. C'est aussi une évidence de dire que parfois les voix pourront être choisies de manière à ne pas convenir de façon "normée" à l'apparence du personnage.

Le début du travail avec l'IRCAM a révélé une chose : pour arriver à créer des présences vocales différentes et naturelles, il est préférable de jouer sur la prosodie plus que sur le timbre. C'est en conséquence de ça que les personnages auront pour la plupart des accents (allemand, espagnol, hollandais) et/ou parleront une autre langue que le français (anglais, italien, espagnol). Ce qui implique, par moments, donc la présence de sur-titres au plateau.

Un autre aspect du travail fait par l'Ircam, sera de re-créer totalement synthétiquement la voix d'un des personnage existant, à savoir l'acteur américain : Paul Dano. Je travaillerai alors en play-back pour cette partie.

● EXTRAIT SONORE : musique et voix pitchée

Je suis en train d'écrire et d'enregistrer la maquette de la **musique originale**. Elle sera composée suivant 2 axes :

- une musique "ambiante", diffusée à très faible volume qui influencera de manière subliminale, l'état émotionnel, la tension, la concentration
- des thèmes musicaux , des "bed" comme on dit en radio qui caractériseront chacun des personnages et qui guideront l'interprétation. Les partitions seront assez précises parfois entre la prosodie et le thème musical. La musicalité décidera du jeu plus que la psychologie.

Lien d'écoute : "Eusapia Klane remembers".

Version de travail :

<https://tinyurl.com/y2aqmmk2>

LES DIFFÉRENTS PERSONNAGES INTERPRÉTÉS

(PROTHÈSES RÉALISTES ET
COSTUMES-SILHOUETTES)

1. Angela Merkel (maintenant) : Femme politique, Allemande. Elle porte un rocher jaune souffre.

2. Stéphane Dosis : Attaché de presse et troll, Français (silhouette et visage d'un homme racisé asiatique entre 45 et 50 ans). Il porte l'escalier d'entrée d'une maison lyonnaise.

3. Petra Burden : Hydro-Thérapeute, Suisse-Argentine (silhouette et visage d'une femme caucasienne de 25-30 ans). Elle porte une pile de 12 cartons Amazon.

4. Camille Khazen-Ferguson : Courtier en assurances, Hollandais-Américain (silhouette et visage d'un homme racisé noir). Il porte une table de réunion en marbre.

5. Eusapia Klane : Professeure de méditation guidée, Anglo-Belge (silhouette et visage d'une femme entre 70 et 75 ans). Elle porte une Fiat Panda.

7. Paul Dano : Acteur, Américain, 37 ans. Il porte un piano.

6. Gloria Newprice : Cheffe de la sécurité, Italienne-luxembourgeoise (silhouette et visage d'un femme corpulente caucasienne entre 35 et 40 ans). Elle porte une colonne ionique.

8. Daniel Pomerro : Historien d'Art, Espagnol (silhouette et visage d'un homme caucasien entre 60 et 65 ans). Il porte un mur en briques d'Irlande.

● DEUX “EXPOSITIONS”

Chaque personnage a son objet attribué.

Chaque personnage doit supporter son allégorie. Comme si chacune de ces personnes avait son attribut, sa mission, son poids à porter.

Ce sont des objets-souvenirs faisant partie intégrante d'un événement durant lequel leur vie a basculée. Chaque personnage vient nous raconter ce moment précis. Instant parfois apparemment insignifiant, mais qui s'est révélé plus tard d'une grande importance par rapport à l'impact qu'il a pu imprimer sur leur vie.

Chacun de ces objets a fait entrer ces personnes dans *Le Périmètre de Denver*.

Chaque objet détiendra en lui son mode de destruction (l'explosion, la fonte, l'effondrement, l'éjection, la fissure. L'un d'entre eux pourra être déteint, l'autre brisé, brûlé, épluché, chassé...). **Je déclencherai moi-même chaque mode de destruction pendant que l'objet est encore en équilibre sur le sommet de ma tête.** Cette destruction sera l'aboutissement de chaque portrait, ou au contraire le point de départ activant le “moment fiction”. L'état du début et l'état final du plateau pourront s'apparenter à deux “expositions” : **mondes construits et mondes détruits.**

LES OBJETS et LEURS DESTRUCTIONS

OBJET 1.

ANGELA MERKEL ET LE ROCHER : "L'AMOUR C'EST FAIRE GRANDIR EN SOI-MÊME
QUELQUE CHOSE QUI PROTÈGE L'AUTRE DE SOI-MÊME"

Un rocher ocre du désert de 2m70, chargé d'explosifs.



Étapes peinture Nanterre-Amandiers, mai 2020



MODE DE DESTRUCTION 1.

Le rocher explose



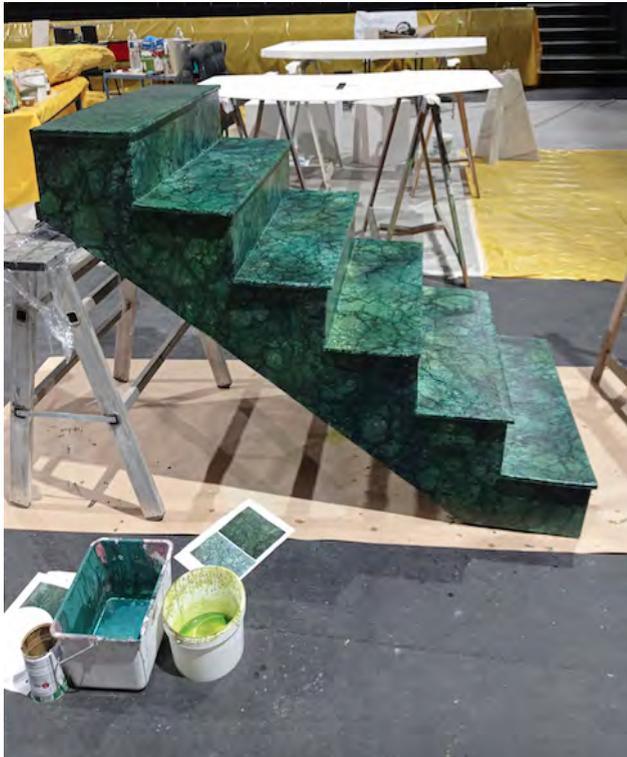
TEST n°1, Nanterre-Amandiers, janvier 2019



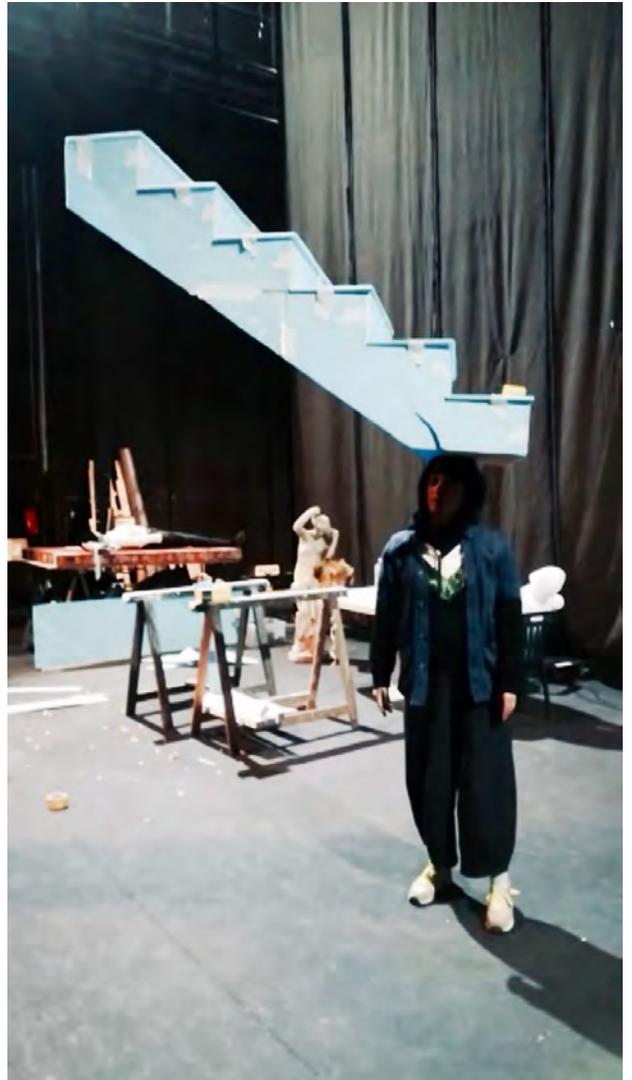
OBJET 2.

STÉPHANE DOSIS ET L'ESCALIER : "C'EST FOU LES CHOSES COMPLIQUÉES QU'ON PEUT FAIRE POUR SE SIMPLIFIER LA VIE"

Un escalier en pierres vertes veinées et sa cascade de sable (2m/1m80).



Étape de peinture de l'escalier, Nanterre-Amandiers



*Test poids de l'escalier
Nanterre-Amandiers, mai 2020*

Pour tenir en équilibre de manière décentrée, l'escalier à besoin d'un petit contre-poid : un vase rempli de sable.

MODE DE DESTRUCTION 2.

L'escalier débande lentement: préalablement percé, le vase rempli de sable se videra, comme un sablier, et fera lentement tomber l'escalier. Perdant son contrepoids, l'escalier ne peut plus tenir en équilibre. Il tombe doucement, il "débande".

OBJET 3.

PETRA BURDEN ET UNE PILE DE 12 CARTONS AMAZON : “YO ESPERABA MAS DE LA VIDA. MAS Y MEJOR” - (“J'ESPÉRAIS PLUS DE LA VIE, PLUS ET MIEUX”)



Test du système avec un seul carton

MODE DE DESTRUCTION 3.

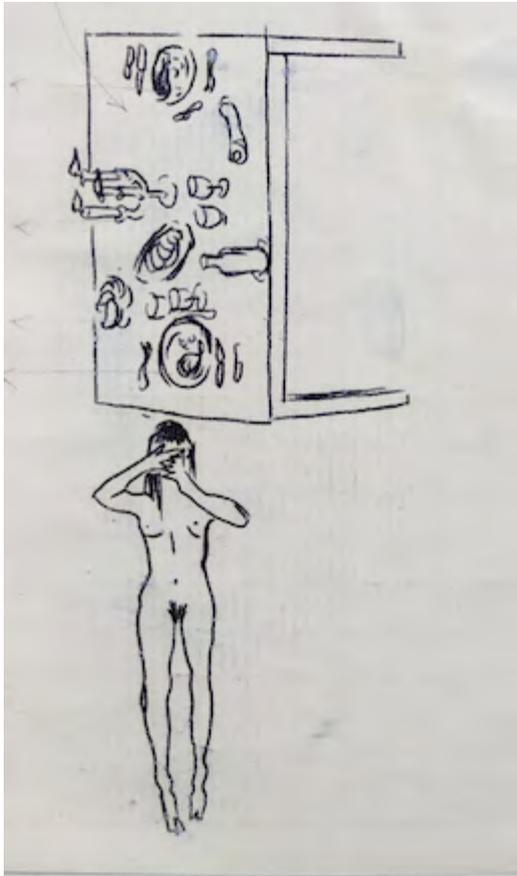
La pile de 12 cartons (du petit au plus grand) s’ouvrent et libèrent une avalanche de billes de polystyrène, par un système de poussée et d’explosion géré par des électro-aimants déclenchés à distance.

La boîte de Pandore s’ouvre sur un colis vide.

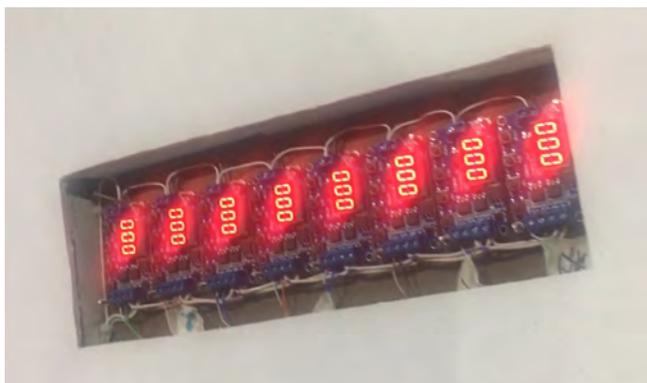
OBJET 4.

CAMILLE KHAZEN-FERGUSON ET LA RÉUNION : "MINI-GOLF ET BIENVEILLANCE"

Une table en marbre blanc avec 3 personnes attablées autour (mannequins gonflables blancs) et une dizaine d'éléments posés dessus (gobelets de café, i-pad, livre, dossier, bougies parfumés, donut, pot à stylo, bobun...) chacun assigné à un électro-aimant, ou à une plaque aimantée.

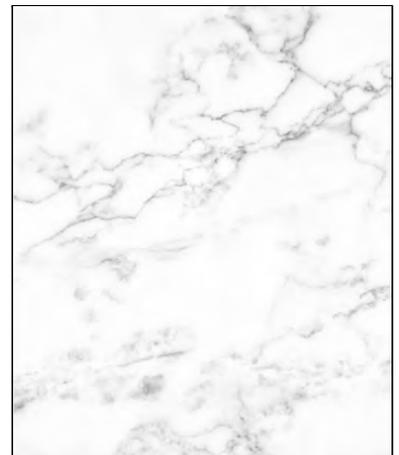


1er essai construction table en polystyrène



Compte à rebours déclencheur système

Indication peinture pour la table



OBJET 5.

EUSAPIA KLANE ET SA VOITURE : “MY CAR IS BEAUTIFUL” - (“MA VOITURE EST BELLE”)

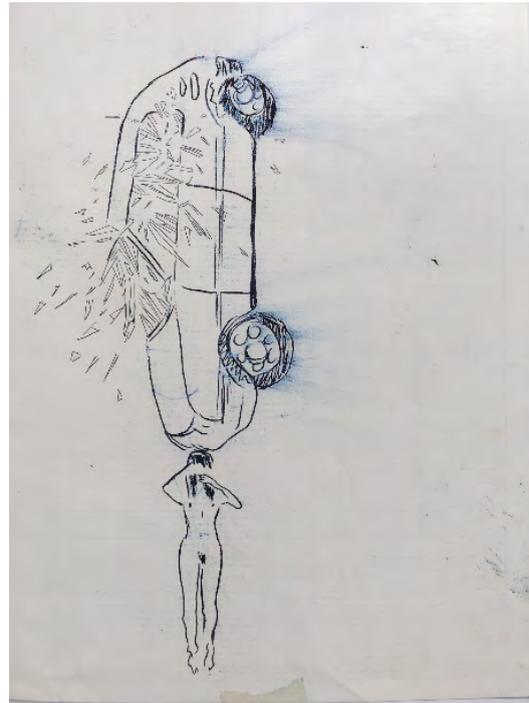
Une Fiat Panda blanche à échelle 1



Prototype de la voiture en construction - Nanterre-Amandiers, mai 2020

MODE DE DESTRUCTION 5.

La voiture “s'épluche” de sa housse de protection et perd son antenne : c'est le seul objet qui ne se casse pas entièrement, à priori.



Dessins préparatoires, Rosselgong, juillet 2019



Voiture en construction - Atelier de Charlotte Wallet et Olivier Boisson, janvier 2021

OBJET 6.

GLORIA NEW PRICE ET SA COLONNE : “SONO BELLE LES ROVINE, É QUELLO QUE RIMANE AL MENO” - (“C’EST BEAU LES RUINES. C’EST CE QUI RESTE APRÈS TOUT”)

Une colonne ionique de temple grec (objet extrait de *GRANDE —*) portée sur une tasse



MODE DE DESTRUCTION 6.

La Séparation

La colonne ionique se divise en deux. Comme foudroyée.

OBJET 7.

PAUL DANO AND CALAMITY JANE : “I ALWAYS WANTED TO DO BIOPIC” - (“J’AI TOUJOURS VOULU JOUER DANS UN BIOPIC”)

Un piano en carton

MODE DE DESTRUCTION 7.

Le feu

Un pan du piano prend feu toujours en équilibre sur la tête de Paul Dano.



OBJET 8.

DANIEL POMERRO ET LE MUR EN BRIQUE : "SOS UN TERREMOTO" -
("TU ES UN TREMBLEMENT DE TERRE")



Un mur en briques
d'Irlande, dans lequel est
encastré quelqu'un (un
mannequin gonflable),
comme s'il avait plongé
dedans.

*Dessin préparatoire,
Le Mur : avant / après*

MODE DE DESTRUCTION 8.

Le mur s'effondre. D'un seul coup toutes les briques se séparent, par un système d'électro-aimants, et tombent au sol libérant un corps encastré, qui tombe dans mes bras.



1er essai de démembrement du mur, Nanterre-Amandiers, mars 2020

CAHIER DES CHARGES ET INSPIRATION

Ces objets-agrès répondent à un cahier des charges précis : poids maximum / minimum, dimensions, point d'équilibre centré / décentré, réalisme, contraintes liées à leur auto-destruction, etc. Ce sont toutes ces valeurs qui définissent l'objet final. Ce qui le rend extrêmement particulier car soumis à ce cahier des charges précis mais dans un but "anti-usuel", si on peut dire. Les choix de matières dans ce qu'elles désignent en "hors-champ", dans ce qu'elles convoquent en inconscient, représente aussi un travail qui caractérise l'objet en tant que "grand sujet".

Dans ce rapport "d'objet-parlant" je suis particulièrement sensible au travail d'Helen Marten dans "*Dust and Piranhas*". Et à celui de Tom Sachs pour "*Apollo LEM*", pour sa recherche de la "vraie/fausse reconstitution" d'objet. Et Bertrand Lavier pour son travail sur le socle.

Le rapport au personnage et à la narration chez Jorgen Leth dans "*The Perfect Human*" me touche beaucoup et, dans sa continuité, chez Alex da Corte pour "*Slow Graffiti*" et "*Bad Blood*". Tout est affaire de composition et décomposition.

« Les Hommes font quelque chose quand ils parlent. Ils font quelque chose quand ils parlent, exactement de la même façon qu'ils font quelque chose quand ils fabriquent un objet. Le discours ça se fabrique. Le discours une fois fabriqué, ça existe. Une fois que ça existe, ça subsiste. Une fois que ça subsiste, ça fonctionne ; et une fois que ça fonctionne, ça se transforme, ça a des effets, etc. C'est cette consistance interne du discours - du discours en quelque sorte comme objet fabriqué - c'est cela que je voudrais arriver à restituer. » Foucault, "*Dits et Écrits*"

NOTES DE LA PRODUCTION

Depuis plusieurs l'été 2018, Vimala Pons dessine, conçoit et dirige la fabrication de plusieurs objets-agrès volumineux (entre 10cm et 5m) dans l'atelier de construction du Théâtre de Nanterre-Amandiers. Cette série d'objets à porter en équilibre sur sa tête compose la collection-scénographie de sa prochaine performance : *Le Périmètre de Denver*.

Six prototypes d'objets ont été fabriqués dans les ateliers de Nanterre-Amandiers entre 2018 et 2020.

La pandémie et le confinement nous ont interrompus alors que nous étions en résidence avec l'équipe de l'atelier du théâtre ; cela nous a fait perdre un temps considérable sur la fin des constructions.

L'atelier de Nanterre-Amandiers n'étant plus disponible depuis l'automne (le théâtre étant en travaux), nous avons dû externaliser la fabrication des objets dans leur forme aboutie,

c'est-à-dire : les objets (huit en tout) et leurs doublons, le bureau d'étude en charge de concevoir les systèmes de destruction spécifiques à chaque objet, et enfin, leur conditionnement sur mesure.

Cela a un impact considérable sur la production : Location d'atelier, achats des matériaux, embauche d'une nouvelle équipe de construction, conception des systèmes électroniques de destruction des objets, frais de stockage et logistique transport).

Tous les partenaires cités ci-dessous, co-producteurs et diffuseurs, nous ont confirmé leur engagement dans le projet, même si certains montants de co-production sont encore indiqués en attente de négociation. Le contexte particulier de cette année ne nous permet pas pour l'instant de chiffrer précisément l'ensemble des apports en co-production.

CE QU'IL NOUS RESTE À FAIRE — Février 2021 > Janvier 2022

6 semaines pour la conception / construction des objets

1 semaine pour l'enregistrement en studio de la musique originale, 1 semaine de mix

1 semaine de résidence pour mettre en place le dispositif sonore avec l'IRCAM

1 semaine de résidence pour mettre en place le dispositif lumière avec Sylvain Verdet

22 semaines de répétitions pour Vimala dans le dispositif complet, en condition de spectacle

en parallèle :

30 jours pour la conception des prothèses de visage en silicone (SFX) à L'Atelier 69

25 jours pour la conception des costumes, par Marie La Rocca et Anne Tesson

10 jours pour la construction de la scénographie, par BigTime Studio

PARTENAIRES

Vimala Pons est artiste associée au CENTQUATRE (Paris), à la Coursive, Scène Nationale de La Rochelle et rejoint les artistes associé-es à la MC2 Grenoble, avec l'arrivée d'Arnaud Meunier en 2021. Elle achève cette année sa résidence de recherche aux Amandiers, CDN de Nanterre (2018 - 2019 - 2020) et poursuit sa collaboration avec la plateforme 2 pôles Cirque en Normandie (2020 - 2021 - 2022).

PLANNING DÉTAILLÉ, RÉSIDENCES CHEZ NOS PARTENAIRES

<u>PÉRIODE</u>	<u>DURÉE</u>	<u>LIEU</u>	<u>OBJET DE LA RÉSIDENCE</u>
JUILLET 2018	8 jours	<u>Nanterre-Amandiers</u>	Résidence d'écriture, répétition 1er Strip Tease avec les musiciens <i>Deux Boules Vanille</i>
OCTOBRE 2018	2 semaines	<u>Nanterre-Amandiers</u>	Résidence d'écriture, répétition 1er Strip Tease avec les musiciens <i>Deux Boules Vanille</i>
NOVEMBRE 2018	2 jours	<u>Nanterre-Amandiers</u>	Résidence d'écriture, répétition 1er Strip Tease avec les musiciens <i>Deux Boules Vanille</i>
DÉCEMBRE 2018	1 semaine	<u>Nanterre-Amandiers</u>	Résidence d'écriture, répétition 1er Strip Tease
JANVIER 2019	1 semaine	<u>Nanterre-Amandiers</u>	Résidence d'écriture, répétition 1er Strip Tease + TEST
MARS 2019	1 semaine	<u>La Brèche (Cherbourg)</u>	Résidence d'écriture, répétition 1er Strip Tease avec les musiciens <i>Deux Boules Vanille</i>
MARS 2020	3 semaines	<u>Nanterre-Amandiers, atelier de construction</u>	Résidence interrompue à cause de la pandémie
AOÛT 2020	1 semaine	<u>Nanterre-Amandiers, atelier de construction</u>	Test poids des objets et équilibre
SEPTEMBRE 2020	2 semaines	<u>Centquatre-Paris, AT7</u>	Écriture performance et composition musique originale de la performance
SEPTEMBRE 2020	1 semaine	<u>Centquatre-Paris, atelier de construction</u>	Chantier de construction sur les objets
OCTOBRE 2020	1 semaine	<u>Centquatre-Paris, Salle 400</u>	Écriture au plateau avec les objets, recherche conception scénographie, enregistrement de la musique originale
OCTOBRE 2020	1 semaine	<u>Nanterre-Amandiers, salle Aquarium</u>	Conception et dessin des costumes, suivi travail construction objets, tests poids pour équilibres
OCTOBRE - NOVEMBRE 2020	5 semaines	<u>Nanterre-Amandiers, salle Transformable</u>	Répétitions avec tous les Objets, recherches autour de la Scénographie, suivi conception SFX, recherches sur les dispositifs Son et Lumière, premiers essais avec l'équipe Costumes

NOVEMBRE 2020		<u>IRCAM</u>	Premiers essais dispositif sonore avec l'IRCAM.
DÉCEMBRE 2020	2 semaines	<u>La Brèche (Cherbourg)</u>	Répétitions des équilibres, travail sur le dispositif sonore, dessins et conception costumes
JANVIER 2021	2 semaines	<u>Nantes, dans l'atelier de construction de La Cie Non Nova</u>	Construction d'une partie de la Scénographie. Écriture, et répétitions des équilibres. Dessins et conception des costumes avec l'équipe.
FÉVRIER-MARS 2021	3 semaines	<u>Nanterre-Amandiers, salle Transformable</u>	Travail de l'écriture en entier et répétitions en conditions spectacle. Intervention de l'IRCAM. Travail sur le dispositif lumière.
MARS 2021	2 semaines	<u>Centquatre-Paris, AT10</u>	Répétitions Équilibres.
AVRIL 2021	1 semaine	<u>Nanterre-Amandiers, salle Transformable</u>	Résidence répétitions en conditions spectacle.
DU 7 AU 10 AVRIL 2021	4 jours	<u>Nanterre-Amandiers, salle Transformable</u>	TEST / Présentation d'une étape de création devant public ciblé et réduit : 2 ouvertures publiques
MAI-JUIN 2021	2 semaines	<u>Bonlieu (Annecy)</u>	Résidence de création. Finalisation du dispositif lumière.
JUIN 2021	2 semaines	<u>MC2 (Grenoble)</u>	Résidence de répétitions, intervention de l'IRCAM. Finalisation de la Scénographie.
JUILLET 2021	2 semaines 2 semaines	<u>Espace Malraux (Chambéry)</u> <u>Les Halles de Schaerbeek</u>	Résidence de création. <i>TBC</i> Résidence de répétitions
SEPTEMBRE 2021	3 semaines	<u>La Libre Usine (Nantes)</u>	<i>Résidence de répétitions</i>
OCTOBRE 2021	2 semaines	<u>Atelier 69, Montreuil</u>	Révisions et retouches des masques SFX et costumes
NOVEMBRE 2021	2 semaines	<u>La Brèche (Cherbourg)</u>	Résidence de création + avant-première (le 26 ou 27 novembre 2021 TBC)
DÉCEMBRE 2021	3 semaines	<u>CDN Orléans</u>	Résidence de création
11, 12 & 14 JANVIER 2022		<u>CDN Orléans</u>	CRÉATION (3 représentations)

GENRE

Performance Cirque

DURÉE ESTIMÉE

1h30

PUBLIC

À partir de 16 ans

ESPACE FRONTAL

Ouverture 15 m

Profondeur 10 m - Hauteur 7 m

DISTRIBUTION ET MENTIONS

Conception, écriture, réalisation et exécution : Vimala Pons

Collaboration artistique : Tsirihaka Harrivel

Construction des objets-agrès : Charlotte Wallet, Olivier Boisson et L'Atelier de Nanterre-Amandiers, CDN (Charlotte Wallet, Jérôme Chrétien, Marie-Benoîte Fertin, Élodie Dauguet, Ivan Assaël, Mickaël Leblond, Mickaël Nodin, Marie Maresca)

Conception et fabrication des systèmes électroniques (chronomètres, destruction des objets) : Charles Sadoul, Alex Hardellet

Artificier : Marc Chevillon

Collaboration SFX, fabrication des prothèses : L'Atelier 69

Suivi de production pour les SFX : Elise Lahouassa

Collaboration informatique musicale : Ircam, Robin Meier

Collaboration dispositif dispositif lumière : Sylvain Verdet

Collaboration musique : Deux Boules Vanille (Loup Gangloff, Frédéric Mancini)

Costumes : Marie La Rocca, Anne Tesson, Rémy Ledudal, Marie-Benoîte Fertin

Collaboration scénographie : Marion Flament et Jimme Cloo (Bigtime Studio)

Régie générale, construction scénographie : Benjamin Bertrand

Régie son : Annaëlle Marsollier

Régie lumière et plateau : Alex Hardellet

Habilleuses : Mélanie Leprince, Sabine Schlemmer

Direction de la production : Adeline Ferrante (cie Victoire Chose)

Administration : Alice Couzelas (cie Victoire Chose)

Co-productions

Nanterre-Amandiers, centre dramatique national — 2 Pôles Cirque en Normandie • La Brèche, Cherbourg • Cirque Théâtre, Elbeuf — Le CENTQUATRE-Paris — Les Spectacles vivants - Centre Pompidou, Paris — Bonlieu, Scène nationale d'Annecy — Espace Malraux, Scène nationale de Chambéry — CDN Orléans / Centre-Val de Loire — Le Lieu Unique, Nantes — Le TAP, Poitiers — MC2, Scène Nationale de Grenoble — La Coursive, Scène Nationale de La Rochelle — Les Halles de Schaerbeek, Bruxelles — Ircam-Centre Pompidou — Les Subsistances, Laboratoire de création artistique, Lyon

Soutien à la Résidence

Compagnie Non Nova, Nantes

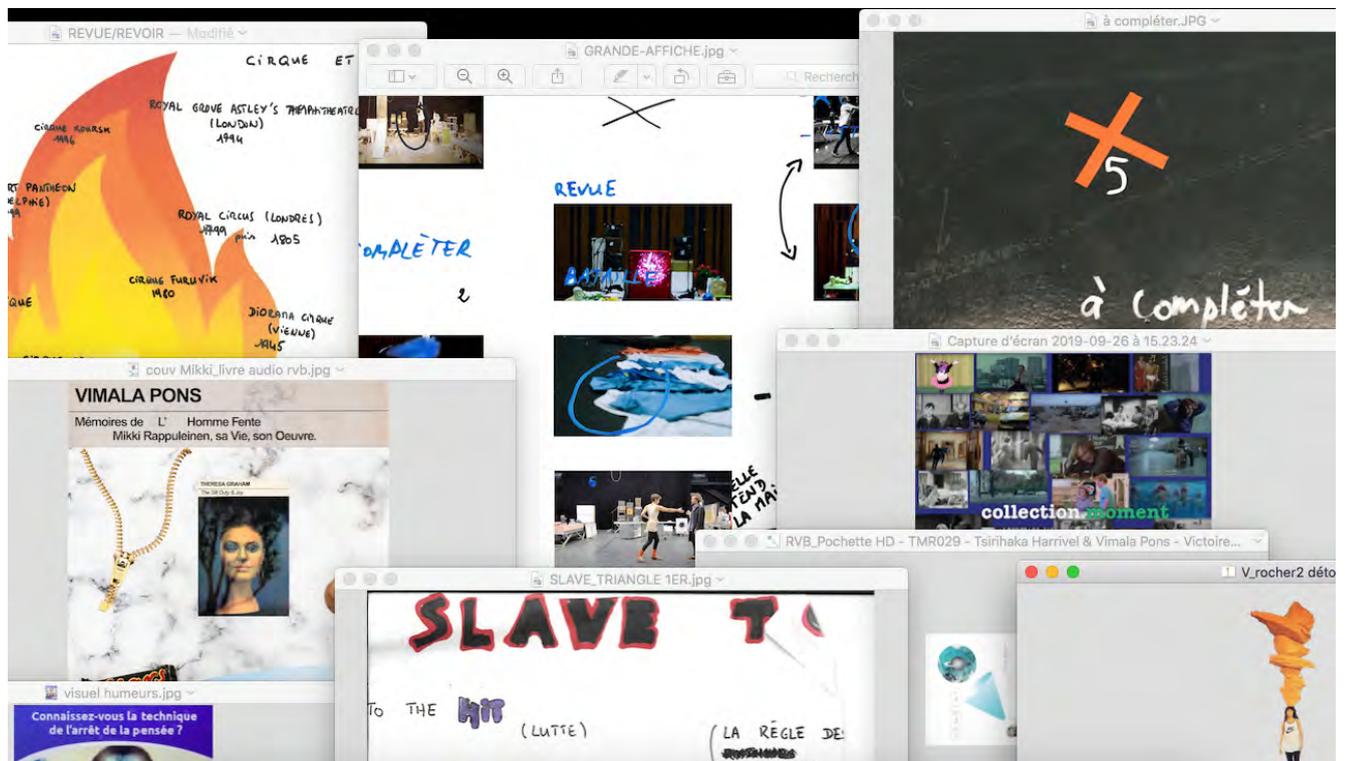
Aides

Ministère de la Culture, Direction Générale de la Création Artistique (en 2018, sur l'ensemble de la recherche pour le projet TOUT ÇA / QUE ÇA) — DRAC Ile-de-France —

AXES DE TRAVAIL DE LA COMPAGNIE

Présentation éclatée de TOUT ÇA / QUE ÇA

{ intention d'un Zoom d'après GRANDE — }



Le point de départ est le dernier spectacle qu'on a fait : *GRANDE* — qui est un spectacle « somme » : une Grande Revue avec un passage en revue et des listes d'actions à compléter.

La narration se fait par fragments, par numéros, l'écriture est à la fois présupposée et empirique. Notre cirque, notre Music-Hall, a pour mots ses actions, et pour sujets ses objets.

Maintenant il y aurait peut-être deux manières de procéder. « Changer son fusil d'épaule » ou « Creuser vers la voie entreprise ».

Nous nous situons définitivement dans la seconde voie et nous voulons compléter le spectacle à compléter que nous avons mis en place car :

1 - Nous en avons envie

2 - C'est vrai que nous avons un fusil, mais à force nous n'avons plus d'épaules.

Une phrase nous obsède et nous porte depuis maintenant 5 ans.

C'est Rainer Fassbinder qui l'a écrite :

« Tout démonter en pièces détachées et assembler de nouveau, ça devrait être beau ».

Au final, *GRANDE* — était déjà une sorte d'entêtement ou disons un essai d'approfondissement de tout ce qui a précédé dans nos recherches.

Prendre une structure, en faire un feu d'artifices et arrêter l'image lorsque le feu éclate : zoomer dans l'image, user de sa faculté d'agrandissement, considérer le spectre éclaté et observer la structure sans cesse répétée des choses ; l'auto-similitude des pièces entre elles.

C'est une suite sans histoire, une envie de s'affranchir de soi-même en se répétant tant et tant qu'on finirait par inventer une autre langue (ça reste à prouver), observer chaque action qu'on a déjà faite et chaque objet dont on a épuisé la symbolique, comme autant d'éléments collectionnés, indices traçant les contours d'une nouvelle histoire à déchiffrer.

Dans cet arrêt sur image, nous voudrions zoomer : en zoomant nous ne nous faisons pas d'illusion, nous savons déjà que nous allons même tomber sur la même structure malgré le changement d'échelle.

Mais c'est très bien, nous aurons zoomé, comme des petits détectives, nous aurons fait un peu plus attention aux choses (car on sait que faire attention transforme ce à quoi on fait attention) : une fois qu'on pense quelque chose, il vaut mieux essayer de penser autrement, avec d'autres moyens.

Alors voilà : nous allons faire la même chose mais tout autrement.

Tsirihaka et Vimala,
printemps 2019

www.toutcaqueca.com

CONTACTS

Production : Adeline Ferrante — production@toutcaqueca.com — 06 59 17 50 37

Administration : Alice Couzelas — administration@toutcaqueca.com — 06 88 38 00 99